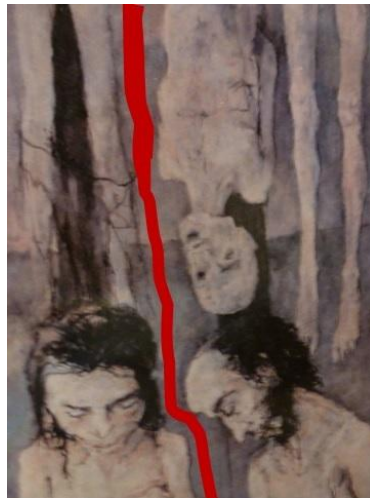


Le discours d'Obersalzberg

Annexe de la Bibliographie du Génocide ©

Deuxième Édition



Jean Janssen

 [English](#)

 [Français](#)

 [Русский](#)

 [Español](#)

 [Հայերեն](#)

The Legacy of World War I

I have given orders to my Death Units to exterminate without mercy or pity men, women and children belonging to the Polish-speaking race. It is only in this manner that we can acquire the vital territory which we need. After all, who remembers today the extermination of the Armenians?

Adolf Hitler, 22 August 1939

BIBLIOGRAPHIE DU GÉNOCIDE, PDF 8

Le chancelier allemand prononça un discours, le 22 août 1939, à huis clos, en s'adressant aux commandants en chef et aux généraux aux commandes ; il était extrêmement assuré. De ce discours, il existe une traduction intégrale postérieure, envoyée par l'ambassade britannique à Berlin par le conseiller à l'ambassade, Sir George Ogilvie-Forbes le 25 août 1939, avec une lettre de motivation au Foreign Office de Londres. Elle figure dans *Documents on British Foreign Policy 1919-1939*, Londres, HMSO, troisième série, 1954, vol. VII, doc. 314.

Évidemment, l'objectif étonnamment irraisonnable dirigé vers l'est et largement expansionniste s'est développé longtemps après la fin de la Conférence de Paix de Paris de 1919-1920, lorsque les termes de la paix avaient été conclus avec l'Allemagne. [Conférence de Paix de Paris](#). Les objectifs suivants – ainsi que nous l'avons déjà souligné – ont forcé de grands facteurs additionnels. Ainsi, l'objectif global de la République de Weimar à l'est et ceux du Troisième Reich sont éminemment différents. Par conséquent, des qualifications supplémentaires restent appropriées.

La référence à l'extermination précédente des Arméniens est mise en avant comme un exemple de destruction en masse qui n'avait pas été contesté par les États-Unis, l'Europe Occidentale ni, bien sûr, la Russie, la principale coupable du mal. Ils étaient tous au courant des faits. L'hierarchie nazie – sans tenir compte de la référence d'Hitler – était également au courant de la catastrophe arménienne, de même que du dangereux syndrome susmentionné des malfaiteurs. Ainsi, en tant qu'observation mensongère, on a jugé raisonnable d'infliger une extermination nationale semblable à un voisin à l'est avec une impunité décisive. La Pologne devait être éliminée en tant que pays, ce qui était un objectif bien décidé. Par conséquent, la violence maximale préméditée a également détruit la nation hébraïque en Europe Orientale. Un génocide vaste et complet à tous les égards, strictement dissimulé dans une Solution Finale en cercle d'acier.

Le Discours d'Obersalzberg, classé comme tel au cours du Procès de Nuremberg, possède trois variantes. Les traductions de l'allemand en anglais sont raisonnables. Le format original complet – promptement obtenu par les diplomates britanniques à Berlin – reste l'exemplaire qui montre l'esprit national authentique des perspectives calculées du Troisième Reich. En fait, le Discours est écrit en langage graphique et il était si éhonté que le *Reichsmarschall* Herman Göring, vétéran de la Première Guerre mondiale et titulaire du Max Bleu, a promptement sauté sur une table et il a fait des « promesses assoiffées de sang et dansé comme un fou ». Les peu nombreux qui avaient des hésitations restaient silencieux. De plus, il était bien sûr prudent de tenir compte l'effet du pacte de non-agression secrètement négocié avec la Russie Soviétique, le Pacte Molotov-Ribbentrop qui devait être signé le lendemain à Moscou. Il devait significativement améliorer les perspectives expansionnistes du Troisième Reich, spécialement à l'est. Bien plus, le Discours affirmait expressément l'invasion planifiée. Pour les ardents Nationaux-Socialistes (les nazis), c'était le moment d'audacieuses jubilations.

La version complète du document, venant d'un général présent à la rencontre, qui avait été horrifié de ce qu'il avait entendu et avait cherché à freiner l'extrémisme en fournissant tous les détails initialement par un officier de l'État Major qui avait transmis avec succès l'information à l'*Associated Press* d'Amérique. Cette organisation a immédiatement communiqué le document à l'Ambassade d'Angleterre à Berlin.

Il est évident que la version complète du Discours était moralement inconvenante, même pour une circulation organisée confidentiellement. Par conséquent, la découverte consécutive de variantes partielles n'est pas surprenante. La version complète peut également être la combinaison des deux discours prononcés ce jour-là. Au cours du repas qui a suivi, un Chancelier plein de tempérament a affirmé que les opérations militaires devaient commencer incessamment, car il était improbable qu'il lui restât longtemps à vivre. Evidemment, son successeur aurait été incapable de réaliser les objectifs divulgués. Il a aussi prédit qu'en l'espace de deux ans, la situation militaire deviendrait pratiquement impossible.

Le document était également nanti d'une lettre de motivation de la part de Sir Neville Henderson, Ambassadeur britannique à Berlin, à l'intention du Foreign Office de Londres, concernant certaines coordonnées poignantes. Il note que le Chancelier avait décidé de « prendre le risque du jeu » et il a ajouté qu'il avait prévenu le Chancelier relativement à certaines caractéristiques de la guerre en général : « ... alors que quelqu'un peut prévoir le commencement, personne ne peut prédire son cours jusqu'à la fin ; et que les victoires initiales ne signifient pas une victoire finale ». Henderson avait parfaitement raison, encore que les conséquences intégrales du Discours fussent significatives. Son texte extrémiste allait être surpassé. Les développements successifs allaient révéler leur caractère apocalyptique.

La Pologne a été envahie le 1^{er} septembre 1939, ce qui est le début de la Deuxième Guerre mondiale. Dans le but de gagner du temps, la Tchécoslovaquie a été également épuisée. Les Alliés – la Grande Bretagne et la France – ont promptement déclaré la guerre à l'Allemagne sur le front ouest. Toutefois, une surprise était à attendre, car les Alliés ont été rapidement désorientés par un assaut mécanisé avançant vivement. Les Pays-Bas ont été occupés. La

rapide désintégration de la France était fort inattendue ; en fait, Paris a été occupé le 14 juin 1940 sans opposer aucune résistance. Les Forces expéditionnaires britanniques et plusieurs divisions françaises ont dû être évacuées de Dunkerque en Angleterre. L'Italie a rejoint les puissances de l'Axe le 10 juin 1940. Après avoir assuré ses positions sur le front occidental, le Troisième Reich a dirigé une fois de plus son attention vers l'est, là où étaient situés ses premiers objectifs. À cet égard, l'œuvre *Mein Kampf*, écrite par Adolf Hitler et revue par Rudolf Hess – l'avant-dernier suzerain – était déjà accessible dès 1925-1926, révélant un certain nombre de coordonnées-clefs inamicales. Les Russes auraient dû les avoir examinées avec plus d'attention.

Le 22 juin 1941, l'Allemagne nazie a envahi l'Union Soviétique au cours de l'opération Barbarossa. C'était, sans doute possible, une opération bien planifiée ; les Russes sont restés sidérés. Quatre jours plus tôt, Berlin avait confirmé ses perspectives en concluant à Ankara un pacte de non-agression avec la République de Turquie, un État basé sur l'idéologie expansionniste, raciste et nationaliste du panturquisme ; un régime fondamentalement extrémiste, élevé comme une barrière contre le marxisme soviétique. Au début, le front oriental avançait en trois directions. La poussée nord-est – ayant des limites géographiques – incluait aussi le siège de Leningrad du 8 septembre 1941 au 27 janvier 1944. L'offensive centrale comprenait la bataille de Moscou du 2 octobre 1941 au 7 janvier 1942. Les Allemands ne réussirent pas à prendre la capitale.

La poussée vers le sud-est comprenait les opérations Edelweiss et Case Blue. Leur objectif commun était d'avancer à travers les Monts du Caucase vers les importants puits de pétrole se trouvant au bord de la Mer Caspienne. C'était une ligne droite géographique de la Mer Noire à la Mer Caspienne. Au cours du mois d'août 1942, les Allemands ont dressé la Croix gammée au-dessus d'un certain nombre de pics. L'Iran était le voisin sud désigné, après lequel venaient le Golfe Persique et l'Océan Indien. La Turquie enthousiasmée a dirigé ses forces armées – plus de vingt-cinq divisions – vers le sud du Caucase, où l'Arménie Soviétique était située, et se préparait à une invasion commune avec l'Allemagne. Cela aurait été la suite du Génocide. [Bibliographie sur le Génocide](#). Toutefois, l'Allemagne s'est refusée à conduire aucune opération commune avec la Turquie dans cette région et a donné des conseils en conséquence. L'invasion planifiée par la Turquie a été stoppée. La petite République d'Arménie a survécu. La politique allemande était essentiellement basée sur l'intention de ne pas partager les attributs stratégiques de la région, non plus que ses précieuses ressources. De plus, des opérations militaires communes avec la Turquie – comme on l'avait expérimenté au cours de la Première Guerre mondiale – auraient évidemment été désastreuses. Toutefois, à cause de sérieuses pertes au nord, comme Stalingrad sur la Volga, les opérations sur ce front ont dû être brusquement arrêtées. L'ordre de se retirer du Caucase est arrivé le 28 décembre 1942. Vers le 2 février 1943, le 6^e Armée allemande avait été entièrement détruite à Stalingrad. La défaite suivante de l'Allemagne à la bataille de Kursk – la bataille des chars blindés – qui a duré du 5 juillet au 23 août 1943, a confirmé l'élimination des objectifs raciaux et nationalistes de l'Allemagne à l'est. Les opérations anglo-américaines décisives ont éliminé le problème en Europe occidentale. La guerre s'est terminée le 2 septembre 1945.

Parmi les plus amples buts du National Socialisme, il convient de citer la tentative décidée de réorganiser une race européenne. Cet objectif était irréalisable au possible. Il vaudrait mieux préserver ce que l'on possédait déjà. La fervente mise en œuvre des idéologies

nazies en Europe continentale a causé dans une certaine mesure des désalignements dans l'équilibre stratifié de la civilisation européenne. [Les Frontières de l'Europe](#). Par conséquent, tout un système de standards et de valeurs a dû être rétabli et réaligné, y compris des améliorations suivantes avec des ramifications globales. [Droits et Valeurs](#). Les idéologies racistes et nationalistes – générées à l'intérieur ou à l'extérieur –, de même que les mouvements religieux expansionnistes politisés, apportés de l'extérieur, qui ont compromis la civilisation européenne dans sa géographie globale – comme nous l'avons dit ci-dessus – peuvent être radicalement extirpés. Tout d'abord, évidemment, il est impératif de ne pas répéter les erreurs du passé.



Obersalzberg, Bavière. Le complexe alpin de l'hierarchie du Troisième Reich :
il abrité également un détachement de cinquante-cinq troupes SS, pour la sécurité du Führer.

Le bâtiment le plus élevé sur le pic montagneux était le prestigieux Nid d'Aigle.

Le complexe a été détruit le 25 avril 1945 par un raid aérien planifié par le Commandement des bombardiers alliés.

T. S. Kahvé
Ararat Heritage
Londres
Mai 2017